

# "Sociétés littéraires" (Journal de la ville et des provinces)

## Présentation du texte

Ce texte anonyme, paru le 11 novembre 1789 dans le [Journal de la ville et des provinces](#), rend compte des séances de rentrée publiques que venaient de tenir les académies des "Belles-Lettres" et des Sciences, ainsi que le **Collège de France**<sup>1</sup>. C'est ce dernier événement, daté ici du 16 novembre (d'autres organes de presse donne la date du 15), qui fait l'objet du plus long traitement. Le rédacteur insiste sur le succès remporté par Delille, qui y a lu des fragments de *L'Imagination*, poème que ce dernier ne publiera qu'en 1806. Mais une partie des vers cités parmi ces extraits – et que le *Journal de la ville et des provinces* est le seul à reprendre – se trouvent en réalité dans le chant 3 de *L'Homme des champs*. Il semble donc qu'à la date de la lecture, Delille hésitait encore sur leur destination...

## Citation

Le journaliste passe assez rapidement sur les deux séances académiques, puis il détaille le contenu de celle du Collège de France, en soulignant que Delille – fait usuel – y avait été convié à lire en dernier.

L'abondance des matières ne nous a pas permis de rendre compte de la rentrée de l'Académie des Belles-Lettres, & de celle des Sciences.

La première a tenu sa séance le 13 de ce mois. [...] La rentrée de l'Académie des Sciences s'est faite le 14. [...]

Le Collège Royal a fait aussi sa rentrée le 16 [*sic*] de ce même mois. M de la Lande a lu un mémoire sur un nouveau télescope d'Herschel, de 40 pieds de long. On aime à voir le plus célèbre des astronomes français rendant hommage au premier astronome de l'Angleterre.

L'auteur du poème des Styles, M. l'abbé de Cournand, a lu un discours dont le sujet est très-beau & très-bien choisi. C'est l'influence de la liberté sur la littérature.

Enfin M. l'abbé de Lille a donné un grand éclat à cette séance en la terminant par quelques morceaux de son poème sur l'Imagination. Les vers sur Mesmer étoient déjà connus par deux lectures faites à l'académie françoise. Mais on ne peut se lasser d'une poésie aussi brillante & aussi ingénieuse.

Toutes les richesses de l'imagination seront déployées dans ce poème. Il justifiera son titre. Nous en avons entendu plusieurs fragments. Celui sur les poètes épiques est achevé. Le portrait de l'Arioste est plein de grâces & d'esprit ; celui de Milton plein d'énergie<sup>2</sup>.

On retrouvera les passages évoqués, ainsi que le vers que le rédacteur cite alors, dans *L'Imagination*.  
Il n'en va pas de même des derniers extraits cités :

On nous saura gré de rapporter ces beaux vers sur l'aspect des montagnes.

C'est-là que reposaient sur leur base profonde  
Ces grands rocs décharnés, vieux ossemens du monde.

Quel homme sensible à la poésie n'admira l'expression pittoresque & sublime de ce dernier vers ? C'est-là que je voyais, continue ce poète,

.... Sur la cime des monts  
Croître neige sur neige, & glaçons sur glaçons ;  
D'invincibles frimats, entassements énormes,  
Du temple des hivers colonnades informes,  
Prismes éblouissans dont les pans azurés  
Défiant le soleil dont ils sont colorés,  
Peignent de pourpre & d'or leur éclatante masse ;  
Tandis que, triomphant sur son trône de glace,  
L'hiver s'enorgueillit de voir le dieu du jour  
Embellir son palais & décorer sa cour<sup>3</sup>.

Il s'agit là d'une **variante précoce** du passage correspondant aux vers 339-350, et certains des premiers alexandrins seront entièrement retravaillés.

Vers concernés : [chant 3](#), [vers 340](#) et [343-350](#).

Le journaliste conclut son texte en rattachant à la présence de Delille le fait que le public était venu plus nombreux au Collège :

Au reste les beaux vers de M. l'abbé de Lille ont attiré un plus grand concours que l'académie des Sciences qui étoit presque déserte ainsi que l'académie des Belles-Lettres. On revient toujours aux beautés de sentiment & d'imagination. Quand l'édifice de la législation fera une fois établi, les beaux arts renaîtront en foule. On aura plus besoin que jamais du charme & des consolations qu'ils répandent sur la vie<sup>4</sup>.

## Liens externes

- Accès à la numérisation du texte\ : [Retronews](#).

---

Auteur de la page — [Hugues Marchal](#) 2019/11/11 12:47

---

<sup>1</sup> « Sociétés littéraires », *Journal de la ville et des provinces, ou Le Modérateur*, 19 novembre 1789, p. 199-200.

<sup>2</sup> *Id.*, p. 199-200.

<sup>3</sup> *Id.*, p. 200.

<sup>4</sup> *Id.*, p. 200.

From:

<https://delille.philhist.unibas.ch/dokuwiki/> - **L'Homme des champs : éditer une réception littéraire**

Permanent link:

[https://delille.philhist.unibas.ch/dokuwiki/doku.php?id=societes\\_journaldelaville&rev=1573474387](https://delille.philhist.unibas.ch/dokuwiki/doku.php?id=societes_journaldelaville&rev=1573474387)

Last update: **2023/03/13 19:23**

